

ECH@di RESEAU

N° 21

vendredi 24 avril 2020

SPECIAL COVID-19 (N°6)

Le 22 avril était la journée internationale de la terre, selon le calendrier de l'ONU. Elle tombe bien pour nous rappeler que les infections et les épidémies sont apparues avec les civilisations au néolithique, entre 10.000 et 8.000 avant notre ère. L'agriculture et l'élevage naissants « ont créé les conditions de passage vers l'humain, de virus et bactéries présents chez les animaux ou abrités dans les plantes ou les sols (Cf : tétanos, tuberculose et lèpre) ». Dans un contexte de mondialisation à outrance, la déforestation massive, depuis 50 ans, notamment pour développer la culture du palmier à huile et le soja, « a amplifié le phénomène, car elle a privé d'habitat certains animaux et agents microbiens, les obligeant à se rapprocher des lieux d'habitation. Les pandémies étaient prévues, mais la recherche d'économie a primé sur la santé publique. Le défi de cette pandémie est de changer de modèle de civilisation, de revoir notre rapport à la terre habitée, en un mot à la vie. » (Tiré d'une interview de H-Jean-François Guégan, directeur de recherche à l'INRAE).

• Au niveau national

Le Défenseur des droits, Jacques Toubon, demande, pour la 4^e fois depuis le 18 mars, la fermeture immédiate des centres de rétention administrative, en raison des risques de contamination au nouveau coronavirus. Saisi le 25 mars, le Conseil d'Etat avait considéré que cette décision n'était pas justifiée parce que le nombre de placements d'étrangers en situation irrégulière allait devenir marginal en raison de la fermeture des frontières. "Depuis cette date (...), les placements se sont poursuivis dans des proportions non marginales", a constaté le Défenseur des droits. Communiqué du 18 avril : <https://www.defenseurdesdroits.fr>

Le Collectif des associations unies (C.A.U.) est un nouveau collectif qui milite pour une nouvelle politique publique du logement des personnes sans abri ou mal logées. Il rassemble 36 associations parmi les plus importantes au niveau national (la liste de ces associations figure à la fin du communiqué ci-après).

Il tire un premier bilan « de ces semaines proches du chaos pour les personnes les plus exclues », dans un dossier de presse alimenté par de très nombreuses remontées de terrain qui mettent en avant les alertes les plus préoccupantes, notamment à Marseille. Il conclue qu'à moyen terme, l'après-confinement devra permettre des changements profonds.

A lire sur <https://www.reseauhospitalite.org> et <https://collectifassociationsunies dossier de presse>

Régularisation : Pour faire face au manque criant de travailleurs étrangers dans l'agriculture, 300.000 saisonniers par an, aujourd'hui bloqués aux frontières, le gouvernement pourrait régulariser par décret 200.000 « sans-papiers ». La France emboîtera-t-elle le pas ? En plus des 104 députés (aujourd'hui 125) mentionnés dans le numéro précédent, un mouvement associatif se dessine dans ce sens. A suivre.

• A Marseille

Un collectif associatif, dans une lettre au Préfet des Bouches-du-Rhône, à la présidente du Conseil départemental, aux maires de Marseille et des principales villes du département, ainsi qu'au directeur de l'Agence Régionale de Santé, demande « l'inconditionnalité de l'aide pour toutes et tous, et par toutes et tous ». Il est composé de 31 associations ou réseaux dont le réseau Hospitalité.

Squat Saint Just : Suite à la saisine de Médecins sans frontières et Médecins du monde ont obtenu gain de cause, le juge des référés du tribunal administratif de Marseille a enjoint au Département des Bouches-du-Rhône, et avec l'aide du préfet des Bouches-du-Rhône, d'assurer dans un délai de quinze jours, l'hébergement d'urgence et l'assistance de la cinquantaine de mineurs non accompagnés actuellement présents dans le squat et dont la charge lui incombe légalement. À noter que le tribunal n'a souhaité faire droit aux requêtes que pour les mineurs bénéficiant déjà d'une ordonnance de placement provisoire ou d'un jugement en assistance éducative, alors que la demande concernait aussi les jeunes "démorisés". A lire dans Marsactu : <https://marsactu.fr>

Les Restos du coeur réactivent, depuis le début de semaine, leurs 12 centres à Marseille, y compris celui de la Belle-de-Mai. Pour l'antenne des Chartreux, il faudra se rendre à la salle Vallier. Ils fonctionneront par colis pour respecter les règles de sécurité.

Le collectif des Rosiers s'est créé le mardi 17 mars, afin de réagir à l'urgence sociale et humanitaire dans laquelle se trouvent les familles les plus précaires de la cité des Rosiers (13014). Il est composé d'habitant-es des Rosiers, d'enseignant-es des écoles du secteur, de travailleurs/ses sociaux et d'acteurs/trices associatifs, tou-te-s engagé-es à titre bénévole afin de proposer une aide sociale et alimentaire aux familles les plus démunies. Besoin d'aide ? Tous les jours de 16h à 18h au 07 73 70 77 75.

La Cloche Sud a réactualisé les cartes CARILLON de commerçants solidaires. Où trouver des toilettes ? Où trouver des points d'eau ? Quelques produits alimentaires ? Et quelques infos maraudes alimentaires actualisées !

Durant le mois du ramadan, au 30 rue Jean roque dans le 6eme, à partir de 18 heures, il y a une distribution de repas chauds tous les soirs pour ceux qui font le jeûne, organisée par l'association "**action ramadan 2020, iftar solidarité Marseille**". Contacts : 06 16 37 54 93 ou 06 51 89 48 21

Echo des maraudes : dans le partenariat avec *Coup de Pouce Migrants*, depuis le 28 mars et à raison de 3 maraudes par semaine, à la gare, la Porte d'Aix, le Conseil Régional et la Halle Puget, nous avons vu 252 personnes différentes demandant un hébergement dont 3 mineurs, 2 femmes et 12 personnes en familles. 49 (dont 4 familles) ont obtenu une place en hôtel. Jeudi matin 23 avril, il n'y avait qu'une seule place disponible, ne suffisant même pas pour toutes les personnes vulnérables dont des jeunes femmes avec des tout petits enfants... Sans jouer sur les mots, n'y a-t-il pas là "état d'urgence" ?

QX1 Welcome Map a actualisé ses pages avec notamment les fontaines actives (repertoire ASF), les douches aux gymnases et les toilettes que Decaux a dû remettre en fonctionnement. On les trouve dans : la Welcome Map / Covid19 à imprimer, le repertoire QX1 Welcome Map / Covid19 à consulter en ligne et dans l'appli mobile QX1 Welcome Map, en filtrant sur la thématique "Urgence COVID19". L'ensemble de ces ressources sont publiées sur la page qx1.org/covid19.

Appels à dons

« **La Caillasse** » lance une cagnotte pour développer le réseau de redistribution autonome marseillais, contre la précarisation : <https://association-la-caillasse/collectes/solidarite> - Article et communiqué à lire sur <http://www.millebords.org/spip.php>

La plateforme d'entraide Aouf (5 bd de la Liberté - 13001). En complément des dons matériels récoltés sur place, Aouf, avec Emmaüs Pointe Rouge, lance un appel aux dons pour acheter couches et lait infantile : <https://Massalia Couches Systeme>

Emmaüs Pointe Rouge apprécie toujours les dons alimentaires, hygiéniques (savon, gel hydroalcoolique, protections périodiques...), et des produits d'entretien. Dépôt : Boutique ECM-Emmaüs square Stalingrad (quartier des Réformés.), du mardi au samedi matin. Communauté Emmaüs Pointe rouge, 110 Traverse Parangon de 10h à 12h et de 14h à 16h.

Le Mamba continue la distribution alimentaire du mardi et vendredi ; venir déposer au local du Mamba rue Barbaroux, à partir de 15h (et avant 16h) couches toutes tailles, lait formula, nourriture pour bébé, lingettes pour bébé, dentifrice et brosses à dents, savon, papier toilette, riz, et pâtes.

Solidarité Quartiers Populaires de Marseille et les ancien.ne.s salarié.e.s de Mcdo Saint-Barthélémy (14°) font appel à votre solidarité face à l'ampleur des besoins : <https://www.cotizup.com/requisitionmcdo>.

Emmaüs France : pour la première fois depuis l'appel de l'Abbé Pierre lors de l'hiver 1954, Emmaüs France lance un appel à la générosité. Cinq millions d'euros lui sont nécessaires pour survivre aux deux mois d'inactivité liés au confinement ; <http://www.lamarseillaise.fr/Emmaus> et <https://soutenir.emmaus-france>

Rappels/ sites internet/infos utiles

La Cimade « [Cimade conseils pratiques/démarches administratives](https://www.cimade.org/fr/les-structures) »,

Théâtre de l'Oeuvre « <https://theatre-oeuvre.com/solidarites/>»,

Welcome Map «<http://qx1.org/les-structures/>»

Réfugiés info «<https://refugies.info/homepage> »

Réseau Hospitalité, le site « <https://www.reseauhospitalite.org> » et le facebook « <https://www.facebook.com/JPCsolidaire/>»

Un peu de poésie, dans ce monde confiné !

Proposée par un membre du réseau, une poésie de Simone Weil (la philosophe et non pas la politique), où il est question de « porte » ; ce peuvent être nos frontières nationales, européennes, mais aussi nous-mêmes... A savourer, à réfléchir !

La porte

Ce monde est la porte fermée.

C'est une barrière, et en même temps c'est le passage.

Cahiers t. III, p.121

Ouvrez-nous donc la porte et nous verrons les vergers,
Nous boirons leur eau froide où la lune a mis sa trace.

La longue route brûle ennemie aux étrangers.

Nous errons sans savoir et ne trouvons nulle place.

Nous voulons voir des fleurs. Ici la soif est sur nous.

Attendant et souffrant, nous voici devant la porte.

S'il le faut nous romprons cette porte avec nos coups.

Nous pressons et poussons, mais la barrière est trop forte.

Il faut languir, attendre et regarder vraiment.

Nous regardons la porte ; elle est close, inébranlable.

Nous y fixons nos yeux ; nous pleurons sous le tourment ;
Nous la voyons toujours ; le poids du temps nous accable.

La porte est devant nous ; que nous sert-il de vouloir ?
Il vaut mieux s'en aller abandonnant l'espérance.

Nous n'entrerons jamais. Nous sommes las de la voir...
La porte en s'ouvrant laissa passer tant de silence

Que ni les vergers ne sont parus ni nulle fleur ;
Seul l'espace immense où sont le vide et la lumière

Fut soudain présent de part en part, combla le cœur,
Et lava les yeux presque aveugles sous la poussière.

Simone Weil (1909-1943) Pensées sans ordre